

Jean-Jacques, SDF en son pays

MUSÉE • *Sur la paille, l'Espace Rousseau crie au secours. Ville et canton n'entrent pas en matière.*

«Jean-Jacques Rousseau semble être persona non grata à Genève. Remarquez, ça fait trois cents ans que ça dure.» Il a l'humour un brin désabusé, Gérald Sapey, président de la Fondation de l'Espace Rousseau. Créé en juin 2002, le petit musée du 40 de la Grand'Rue à Genève – dans la maison natale de l'écrivain et philosophe – vit peut-être ses dernières semaines. C'est en tout cas ce qui s'y dit: sans soutien de la Ville ou du canton, la clé sera mise sous le paillason au 31 décembre.

Les choses avaient pourtant bien commencé pour ce musée, qui propose aujourd'hui un parcours multimédia autour de Jean-Jacques Rousseau et qui a déjà attiré quinze mille visiteurs. A sa création, l'Espace reçoit 50 000 francs de la Ville et 681 000 francs en dons et en mécénat. Puis, entre 2002 et 2005, c'est un total de 160 000 francs qui tombe dans son escarcelle, de la part de la Ville et du canton – somme à laquelle il faut ajouter un loyer offert par l'Etat et 230 000 francs en dons et en mécénat. Ce qui permet à l'Espace de tenir jusqu'aujourd'hui, même si son budget de fonctionnement idéal se situerait «autour des 200 000 francs par an», estime M. Sapey.

Pour la suite, ça se complique: tant du côté de la Ville que du côté du canton, on refuse d'entrer en matière sur un soutien annuel. «Nous avons été clairs dès le départ: nous offrons le loyer mais pas de budget de fonctionnement», explique Nadia Keckeis, du Service des affaires culturelles du Département de l'instruction publique de l'Etat.

Du côté de la municipalité, Patrice Mugny estime que «la Ville n'a pas les moyens de soutenir des institutions supplémentaires». Et le magistrat en charge de la culture d'énumérer les personnes – comme Jean Piaget – pour qui on pourrait également créer un musée...

Seul espoir pour l'Espace: que la motion municipale «Pour un soutien à l'Espace Rousseau et son rattachement à la Bibliothèque publique et universitaire» passe la rampe. Déposée le 9 novembre, elle préconise une intégration de l'Espace à la bibliothèque – mais ferait davantage l'unanimité dans les rangs de la droite que de la gauche. «Si le texte passe, il faudra alors retirer 200 000 francs ailleurs», prévient d'ores et déjà Patrice Mugny. SAMUEL SCHELLENBERG